

mérite et de punir le vice. Il commettrait une injustice en vous préférant à ceux qui le méritent plus que vous. La gloire est chère à tout individu, de quelque rang qu'il soit. Je suis même surpris que l'on vous ait donné la place de caporal, dans le si peu de temps que vous avez le bonheur de servir Sa Majesté : tâchez de vous maintenir dans cet emploi, c'est votre conduite future et principalement votre bravoure qui pourra m'exciter à demander la protection des personnes respectables pour votre avancement.

“ Réfléchissez sur la conduite de votre commandant, qui n'est parvenu que par ses talents et son mérite. Trois de ses frères ont suivi la même carrière et sont morts glorieusement au service du roi et de leur patrie. Dites à votre commandant que je le prie bien d'agréer mes sincères respects et que je lui souhaite de tout mon cœur, toutes sortes de prospérité à la tête de ses voltigeurs.

“ Votre pauvre infortunée mère ne va pas mieux. Vos sœurs et toute la famille vous souhaitent une parfaite santé et bien du succès.

“ Je suis sincèrement, Monsieur,

“ Votre affectionné père,

“ A. D. PAMBRUN.”

M. P. C. Pambrun, Caporal dans le corps }
des Voltigeurs à St. Philippe. }

Lisez ces choses, jeunes Zouaves ; méditez-les ; mais surtout faites-les parler, parler si haut que non seulement l'Italie, mais encore l'Europe les entende avec admiration : le Canada n'attend pas moins de vous.